



À travers cette newsletter, nous partageons régulièrement des informations sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.

Seulement 17% des métiers en France sont vraiment "mixtes", c'est-à-dire occupés par autant d'hommes que de femmes. Pourtant, de la maternelle au lycée, filles et garçons font les mêmes études. Cependant à l'heure de l'orientation, ils et elles ne font pas les mêmes choix.

Les métiers auraient-ils un sexe ?

Contributrices pour ce numéro : Isabel Bornet, Djamila Schafter



À la une



Hommes dans les métiers dits féminins

L'appartenance à l'un ou à l'autre groupe de sexe ne joue pas de la même façon dans l'un et l'autre cas. Alors que les hommes sont en général bien accueillis dans les collectifs de travail féminins, les femmes doivent au contraire souvent faire face à de fortes résistances et prouver leur légitimité dans les métiers masculins.

Nous avons découvert qu'il existe de rares études sur le sujet. Les études repérées montrent que les modalités d'insertion des hommes dans des professions "féminines" et celles des femmes dans des professions "masculines" ne sont pas non plus de même nature.

Les jeunes hommes, traditionnellement favorisés par rapport à leurs consoeurs sur le marché du travail, bénéficient également, lorsqu'ils sont issus d'une formation fortement féminisée, d'un avantage certain en termes d'insertion professionnelle : les conditions de leur transition école-emploi sont en effet relativement meilleures que celles des jeunes femmes issues des mêmes formations. La probabilité d'échapper au chômage, d'éviter un emploi à temps partiel, d'accéder aux catégories socioprofessionnelles les plus valorisées et de percevoir les salaires les plus élevés, est toujours supérieure à celles des jeunes femmes.

Les effets de la mixité sur la division sexuelle du travail et sur les carrières ont été peu étudiés lorsqu'elle résulte de la présence d'hommes dans des métiers dits "féminins" Tandis que, depuis près de quarante ans, l'orientation des jeunes femmes vers les métiers masculins est largement encouragée par les politiques publiques, l'arrivée des jeunes hommes dans les professions féminisées n'est en revanche pas le fruit d'une volonté politique. Par ailleurs, si la féminisation d'une profession est souvent vécue comme une dévalorisation, la présence des hommes semble au contraire offrir un gage de revalorisation de celle-ci.

Source : Céreq - Les hommes dans les métiers de femmes-2016



S'inspirer

Esthéticien, sage-femme, assistant maternel... ces hommes qui s'épanouissent dans des métiers "féminins"

Même en 2023, certains métiers demeurent associés à un genre. Comment un homme fait-il sa place dans un métier exercé en majorité par des femmes ? Nos quatre témoins en font l'expérience. Ils nous racontent.



S'engager

Les hommes dans les métiers dits «féminins»

Combien d'hommes de ménage connaissez-vous ? Combien d'assistants de vie ou d'aides à domicile ?

Retour sur les causes de cette rareté d'hommes dans "les métiers dits de femmes".



Pourquoi parlons-nous des "métiers de femmes" ou "des métiers d'hommes" ?

Il existe 88 familles de métiers selon le rapport Femmes et hommes, l'égalité en question de l'INSEE paru en mars 2022. Parmi ces familles professionnelles se trouve celle des employés de services privés, comprenant les métiers d'agents d'entretien, d'aide à domicile ou d'aide ménagers. Au niveau national, 71 % des agents d'entretien sont des femmes. Chez les aides à domicile et les aides ménagers, leur proportion est de 95 %.

« Fais pas genre » : ces hommes rois dans les métiers traditionnellement féminins

Ils sont sages-femmes, infirmiers, fleuristes, secrétaires, puériculteurs ou encore danseurs... Ces hommes "non conventionnels" sont encore peu nombreux à se jouer du poids des préjugés et à embrasser des professions traditionnellement féminines. Or, à la différence des femmes qui investissent les bastions masculins, pour eux, être minoritaires se révèle souvent être un tremplin professionnel. Retour sur les expériences de ces "bienheureux minoritaires".



Selon une étude, les hommes ont plus tendance à quitter les métiers qui se féminisent

D'après cette étude de l'université de Zurich, les hommes sont plus facilement susceptibles de changer de métier lorsque la mixité augmente dans celui-ci. Les travaux menés par le sociologue Per Block démontrent une résistance à la mixité professionnelle, consciente ou inconsciente, qui tendrait à expliquer en partie la ségrégation sexuelle selon les métiers.



Coin Lecture

Pour aller plus loin...

Conditions de travail et mixité : quelles différences entre professions, et entre femmes et hommes ?



Pourquoi certaines professions restent-elles si largement féminisées ?

